

Turquie/Au lendemain de sa victoire à la présidentielle

Erdogan assoit son pouvoir

AFP

Ankara/Turquie

Face à une opposition pourtant ragailardie, le président sortant (52,5%) a confirmé son statut de machine à gagner les scrutins. Il s'apprête à inaugurer un nouveau mandat avec des pouvoirs renforcés.

LE président turc Recep Tayyip Erdogan émergeait considérablement renforcé hier de l'âpre bataille électorale remportée la veille contre une opposition incapable d'arrêter la marche du "Reis" vers davantage de pouvoirs. En remportant franchement les élections présidentielle et législatives dimanche contre une opposition pourtant ragailardie, M. Erdogan a confirmé son statut de machine à gagner les scrutins depuis son arrivée au pouvoir, en 2003. Mais en 15 ans de règne, M. Erdogan a profondément divisé la Turquie, entre ses partisans qui voient en lui l'homme du miracle économique et ses détracteurs qui l'accusent de monopoliser tous les pouvoirs et de réprimer sans merci toute forme d'opposition. A l'issue de la bataille qui a opposé les deux camps dans les urnes dimanche, les autorités électorales ont déclaré M. Erdogan vainqueur du volet présidentiel du scrutin dès le premier tour, face notamment au candidat social-démocrate Muharrem Ince.

Ce dernier a reconnu hier sa défaite, tout en estimant que la Turquie entrait désormais sous un "régime autocratique" avec l'entrée en vigueur imminente du système présidentiel voulu par M. Erdogan, qui deviendra l'unique détenteur de l'exécutif. En attendant son intronisation pour ce nouveau mandat renforcé, qui ne devrait pas intervenir avant l'annonce des résultats définitifs prévue le 5 juillet, M. Erdogan savoure cette victoire.

"La Turquie a donné une leçon de démocratie au monde", a-t-il clamé dans la nuit de dimanche à hier devant plusieurs milliers de partisans qui agitaient des drapeaux et scandaient son nom devant le siège de son parti, l'AKP, à Ankara. **TRIOMPHE DU "REIS"** D'après l'agence de presse étatique Anadolu, qui fait état d'un taux de participation d'environ 88%, M. Erdogan est arrivé en tête de la présidentielle avec un score de 52,5% après dépouillement de plus de 99% des urnes. Soit plus que son score en 2014 (51,8%). La coalition mise sur pied par M. Erdogan pour le volet législatif des élections récolte quelque 53,6% des voix, selon les résultats partiels d'Anadolu, grâce notamment au score inattendu de son partenaire, le parti ultranationaliste MHP (11%). M. Erdogan s'est imposé comme le dirigeant turc le plus puissant depuis le fondateur de la république,



Photo : AFP

Réélu à l'issue du scrutin de dimanche, Recep Tayyip Erdogan sera désormais le seul détenteur de l'exécutif.

Mustafa Kemal. Il a transformé la Turquie à coups de méga-projets d'infrastructures et en libérant l'expression religieuse, et a fait d'Ankara un acteur diplomatique clé. Mais ses détracteurs accusent le "Reis", âgé de 64 ans, de dériver autocratique, en particulier depuis la tentative de putsch de juillet 2016, suivie de purges massives qui ont touché des opposants et des journalistes, et ont suscité l'inquiétude de l'Europe. Avec l'entrée en vigueur de la réforme constitutionnelle, M. Erdogan peut rester au pouvoir jusqu'à 2028 s'il est réélu.

Cette réforme constitutionnelle prévoit le transfert de tous les pouvoirs exécutifs au président, qui pourra nommer les ministres et de hauts magistrats, décider du budget et gouverner par décrets. La fonction de Premier ministre sera supprimée. Les élections de dimanche étaient considérées par les observateurs comme les plus difficiles pour M. Erdogan depuis son avènement au pouvoir, face à des vents économiques contraires et une opposition revitalisée. **CAMPAGNE INEGALE** M. Ince, un député pugnace qui a porté les couleurs du CHP à la présidentielle,

s'est imposé comme le principal rival de M. Erdogan pour la présidentielle. Selon Anadolu, il a récolté près de 31% des voix. Les observateurs ont pointé des conditions de campagne difficile pour l'opposition, à l'image d'une mission de l'OSCE qui a pointé lundi l'absence "d'opportunités égales" pour les candidats avec notamment une couverture médiatique largement favorable au président turc. Malgré l'arrestation de plusieurs de ses députés et notamment de son candidat à la présidentielle Selahattin Demirtas, le candidat prokurde HDP est parvenu à franchir le seuil de 10% des voix au niveau national, ce qui lui permet de siéger à nouveau au Parlement.

"Le fait que j'ai été contraint de faire campagne en étant incarcéré a été la plus grande injustice de cette campagne", a dénoncé M. Demirtas, selon un message posté sur son compte Twitter. Plusieurs pays ont félicité M. Erdogan pour sa réélection, comme le président russe Vladimir Poutine qui a loué hier la "grande autorité politique" de son homologue turc. Dans un contexte de relations tendues avec l'Occident, M. Erdogan a reçu des félicitations de l'Otan assorties d'un rappel des "valeurs fondamentales" de l'Alliance, tandis que la Commission européenne disait espérer qu'Ankara reste "engagée" avec l'Union européenne.

L'Afrique en bref

• **RD Congo / Présidentielle.** Le "triple plan" de Kabila

Le président congolais Joseph Kabila a trois plans pour garder le pouvoir qu'il doit théoriquement quitter à l'issue des élections prévues le 23 décembre 2018 en République démocratique du Congo, accuse l'ancien Premier ministre, Adolphe Muzito.

• **Soudan du Sud / Conflit.** Espoir de paix de Khartoum



Le président sud-soudanais Salva Kiir et son rival Riek Machar ont exprimé hier à Khartoum leur espoir de mettre un terme à la guerre civile qui ravage leur pays depuis 2013.

• **Zimbabwe/Attentat.** Finalement deux morts à Bulawayo

L'attentat à l'explosif auquel a échappé samedi le président du Zimbabwe Emmerson Mnangagwa lors d'une réunion électorale à Bulawayo (sud), a fait au moins deux morts, décédés hier des suites de leurs blessures.

A travers le monde

• **France/Politique.** Campagne de Macron : enquête sur le rôle de Lyon

La métropole et la ville de Lyon, fief dans le centre-est de la France du ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, ont-elles financé la campagne présidentielle d'Emmanuel Macron ? Après une plainte d'élus de droite, le parquet a ouvert une enquête préliminaire pour détournement de fonds publics.

• **Italie/Migrants.** Salvini en Libye

Le ministre italien de l'Intérieur Matteo Salvini s'est rendu hier à Tripoli pour y chercher le moyen d'empêcher les milliers de migrants en quête d'un avenir meilleur de franchir la Méditerranée, où la situation restait incertaine pour des centaines d'entre eux.

• **Syrie/Conflit.** Des dizaines de familles contraintes à l'exode

Le régime syrien a intensifié hier ses frappes sur les quartiers rebelles de la ville de Deraa, dans le sud, poussant des dizaines de familles à fuir dans la crainte d'une vaste offensive contre cette région stratégique.

Russie/Commémoration

Pour une nation plus forte

R.H.A

Libreville/Gabon

LE 12 juin est une date qui rappelle le jour de l'adaptation de la déclaration sur la souveraineté de l'Etat russe, qui proclamait la suprématie de la Constitution russe et de ses lois. À cette occasion, la communauté russe du Gabon s'est récemment retrouvée autour de son ambassadeur plénipotentiaire Dmitry Kourakov. C'était à sa résidence sise au boulevard Triomphal.

Dans son propos, l'ambassadeur a évoqué la réélection du président Vladimir Poutine à la tête de ce pays, pour les six prochaines années. Un nouveau mandat qui repose sur un gouvernement stratégique. Une gestion qui devrait conduire la Fédération de Russie à être "l'une des cinq plus grandes économies du monde d'ici à 2024, avec un



Photo : AFP

L'ambassadeur de Russie au Gabon, Dmitry Kourakov, présentant notamment sa compatriote artiste, Irina Trofimova... Photo de droite : ... devant une assistance composée de personnalités gabonaises et de collègues diplomates.

taux de croissance supérieur à la moyenne mondiale et une inflation ne dépassant pas 4% ; augmenter l'espérance de vie jusqu'à 80 ans, réduire le niveau des émissions nocives dans l'atmosphère au moins de 20% dans les villes les plus polluées et d'autres". S'agissant des relations entre Moscou et Libreville, le diplomate a rappelé

qu'elles ont une histoire vieille de 45 ans. Pour célébrer cette amitié, des activités ont été organisées par les deux parties, notamment le ministère de la Culture du Gabon et l'Académie des Beaux-Arts de la Fédération de Russie et aussi le bureau de l'Unesco. Ensemble, ils ont organisé dans l'enceinte du musée des arts et traditions



Photo : AFP

une exposition des peintures russes. Le diplomate russe a également évoqué ce qui constitue l'actualité dominante dans ce pays : la Coupe du monde de football. Ce grand rendez-vous sportif qui captive le public est l'occasion de "montrer à tous la Russie démocratique, souveraine, moderne, ouverte au monde et à la coo-

pération avec tous les pays". Le deuxième temps fort de cette cérémonie a été consacré à la présentation d'une artiste russe dénommée Irina Trofimova. Spécialiste du batik, qui est une technique très ancienne de décoration des tissus, elle a présenté des œuvres au public présent.